

Gérard Navarro



Rien n'est pareil la nuit : les poètes sensibles aux variations des saisons, des heures et des jours se devaient d'explorer de ce moment privilégié le charme poétique. Et c'est à l'heure où le jour s'achève qu'ils se retrouvent, salle Henry de Monfreid, pour partager leurs écrits. La tombée de la nuit évoque bien un rideau qui se tend sur les activités de la journée : le théâtre du jour ferme pour laisser place à l'obscurité, une autre scène qui se joue dans l'ombre, sur un autre mode. Les mots des poètes prennent alors du relief dans le silence de la nuit qui vient. Des extraits de l'œuvre romantique de Musset, lus par J.L. Narbonne, évoquaient la « pâle étoile

du soir, messagère lointaine »...relayés par les poèmes des uns et des autres sur le calme mais aussi l'angoisse, les peurs ancestrales qui se cachent au creux de l'ombre.

Gérard Navarro a ensuite expliqué la démarche de son écriture poétique dans son recueil « Le soir venant », co-écrit avec sa mère. L'atmosphère de ces vers en demi teinte, sur la nature, l'enfance, les Corbières, se détachaient de l'accompagnement tout en douceur de l'accordéon de Christiane Barthès. La « danse de la lune dans l'eau » ou le « cri de la chouette » formaient des images comme autant de

souvenirs remontés à la surface du présent. Il ne restait plus à Marie-Andrée Balbastre qu'à inviter le public à poursuivre cette exploration nocturne en participant à « La nuit des Musées » dont la programmation s'annonce alléchante sur notre ville de Narbonne.

Prochain Lundi Poétique le 2 juin.

Pour tout renseignement contacter : Marie-Andrée Balbastre au 06 76 77 52 78 ou mel poesie.terpsichore@wanadoo.fr ; site : www.poesie-terpsichore.eu

